CHARBON.

Les Meilleures Qualités de

Charbon Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé et Tamisé.

O'Reilly & Henry

Bloc Russell, Rue Sparks.

ST. LAWRENCE HOTEL.

BAS DU FLEUVE ST. LAURENT.

RIMOUSKI, P. Q.

Offrant aux touristes le confort de la vie en famille, belle place de bains, air pur, belles promenades en voiture, promenade en bateau et lieux de pêche.

Prix raisonnables pour les familles.

A. ST. LAURENT & CIE.
PROPRIÉTAIRES.

HOTEL SAINT LOUIS

48-45 Rue YORK, OTTAWA.

Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et amenagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU,
(Du Montreal House, rue Queen Ouest.)
PROPRIETAIRE.

GRANDE
REDUCTION
Sur toutes les
TAPISSERIES DOREES
PENDANT UN MOIS.

J. F. BELANGER
159 Rue Bank

Téléphone No. 92.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes :

Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines
234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaises "Supérieur Jewel"

MANQUE DE FORCES
ANÉMIE-CHLOROSE
LE FER
BRAVAIS
Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il régénère et reconstitue le sang et lui donne la vigueur necessaire.
Se Défier des Imitations et Contrefaçons, exiger la signature R. BRAVAIS sur chaque étiquette. Toutes pharmacies.
Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

Nouveaux et a Grand Marche

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHEZ

Harris & Campbell

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic

AGENT D'ASSURANCE
(FEU, VIE ET ACCIDENT.

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189.

Collections faites promptement

—LE—

"Tabac Raby"

TABAC CANADIEN

—CHEZ—

EDOUARD CARRIERE,

145—Rue Rideau—145

OTTAWA.

Montres et Bijouteries en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie telle que représenté, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

Souvent il est utile d'associer la *Créosote* de *Goudron de Hêtre* à *l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des affections des Larynx, des Bronches, des poumons, principalement dans les Bronchites chimiques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. —Ces deux médicaments, se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité *l'approbation de l'Académie de Médecine de Paris.*

VENTE EN GROS : MAISON FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — EN DÉTAIL, dans les Pharmacies.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au gout. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en règlant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demander le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

LE SEDLITZ CH. CHANTEAUD, est le Purgatif *le plus efficace* contre la Constipation, Migraine, Maux d'estomac, Goutte, Rhumatisme, etc. Sa réputation auprès des médecins est universelle. Pour éviter les contrefaçons, exiger une enveloppe jaune et la marque CH. CHANTEAUD seul préparateur des médicaments dosimétriques du Dr BURGGRAEVE.

Bryson, Graham & Cie.

IDEES POUR NOEL

Venez de bonne heure et évitez la foule

Une paire de couvertures.
Un couvre pieds.
Un Coupon.
Une robe de voiture.
Un matelas à ressort.
Une berceuse en pluche.
Une table en bambou.
Une petite table en cerisier.
Un porte manteau.
Un Chiffonnier.
Une Berceuse en Chêne.
Un Buffet.
Une chaise d'enfant en tapis.
Un traîneau d'enfant.
Un bureau en bambou.
Un store de fenêtre.
Un palais à tapis.
Une robe de traîneau d'enfant.
Couvertes pour Chevaux.
Un jouet d'enfant.
Une douzaine d'essuie-mains.
Une douzaine de Serviettes.
Une nappe de toile.
Une malle de Saratoga.
Des Caoutchoux.
Des Mocassins.
Une paire de bottes.
Une paire de Souliers pour Dames.
Une paire de Pantoufles
Une paire de Corsets.
Linge de dessous pour Dames
Un Châle de Cachemire.
Un Châle d'Opéra.
Des Fourrures.
Un Ulster d'Enfant.
Une Table de Salle à Manger.
Une douzaine de Chaises de Salle à Manger.
Une Chaise de Corridor.
Un Sofa.
Une Chaise Longue.
Une Chaise d'Étudiant.
Une Paire de Tableaux.
Une Paire de Rideaux en Dentelle.
Une Paire de Rideaux Chenille.
Un Tapis Turc.
Un Œuvre Artistique.
Une Paire de Rideaux de Soie.
Un Dessus de Piano.
Un Petit Navire.
Un Wire Door Mat.
Un Pôle de Rideau.
Une Casquette de Fourrure.
Frileuse en Laine.
Un Boa en Fourrure.
Une Robe de Soie.
Une Robe en Cachemire.
Un Mouchoir de Soie.
Des Moufles.
Une Paire de Gants.
Un Pardessus d'Enfant.
Un Pardessus d'Homme.
Une Paire de Pantalons.
Une Casquette de Fourrure.
Un Chapeau de Feutre.
Des Bretelles.
Pardessus en Fourrure.
Une Chemise de Flanelle.
Une Chemise Blanche.
Une douzaine de Chaussettes.
Une Caisse de Raisins.
Une Boîte de Figue.
Une Boîte de Biscuits.
Un Jambon.
Service à thé.
Boîte de Cigares.
Un Baril de Pommes.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

GRANDE
Mise en Vente
—POUR—
NOEL

MERCREDI et JEUDI Seulement

150-Robes de Toilettes-150

Belles et nouvelles non pas a $3.50 ou $4.50 mais bien à $2.00 pièce.

Le public y est pris par surprise

Notre celebre comptoir d'etallage

JOHN MURPHY & Cie.

Venez au premier magasin pour nouveautés de Noel.

John Murphy & Cie.

66 et 68 Rue Sparks.

P. S. Rendez-vous à bonne heure afin d'éviter la foule.

—VOYEZ NOS—

MORCEAUX A SOUPE !

—A—

7 CENTS PAR LIVRE.

ROTIS DE PORC

—A—

9 CENTS LA LIVRE.

Geo. Matthews

ETAUX 18 & 20.

Marché du Quartier By.

GEO. PHILBERT,
IMPORTATEUR.
Tapisseries & Peintures.
—COIN DES RUES—
Dalhousie et Saint-Patrice,
Ottawa.

FEULLETON du CANADA

LE Devouement d'un Pretre

Par PIERRE SALES

(Suite)

—Ah ! vous me faites bondir ! s'écria le prêtre. Eh bien ! attendez les manifestations de la bonté de Dieu en France, et ne fuyez pas dans quelque pays perdu.

—Votre Dieu n'est-il donc pas partout ? répliqua, avec une hautaine ironie, le malheureux jeune homme, que l'insistance inexpliquable du curé mettait peu à peu hors de lui.

Le prêtre s'attendait à cette lutte. Ne pouvant donner aucun motif plausible de son changement de conduite, il en était réduit à agir par ruse, par des moyens décharnés.

—Dieu étant, en effet, partout, reprit-il d'un ton bonhomme, a par suite énormément d'occupations. Et un poète doué d'un grand cœur, c'est-à-dire béni du ciel, a écrit un jour une pensée qui lui avait été sûrement dictée par le créateur de toutes choses. Aide-toi ! Le ciel t'aidera !

—Il ne m'a guère aidé jusqu'ici ? prononça amèrement Gilbert.

—Il vous aidera bien moins, si vous renonçez à la lutte.

—Encore une fois, laissez-moi vous quitter ; ne prolongeons pas cet entretien qui me fait mal.

—Soit ! nous le reprendrons sans doute avant longtemps. Et je vous annonce que, non seulement, vous n'accomplirez pas votre projet insensé, mais que l'innocence de votre pére éclatera bientôt aux yeux de tous!

—Dieu vous entende! s'écria Gilbert avec un geste désespéré.

Et il s'éloigna, suivi de M. Morel qui se demandait si le curé de Trévenec avait bien toute sa tête à lui. Roger Gardain s'était croisé les bras et les regardait en hochant la tête.

—Ils me prennent pour un fou, évidemment. Et cependant, je ne puis douter de la victoire: Dieu ne va pas s'arrêter après avoir tant fait!

Dans la journée, Gilbert partit pour Paris avec M. Morel. Sa mère et sa grand'mère ignoraient toujours l'importance que devait avoir ce voyage. Ils avaient à peine quitté Trévenec que Roger Gardain se rendait au port, faisait appeler Karadeuc, préparer son bateau. Et, à la nuit, après avoir prévenu qu'il serait absent le lendemain, il appareillait.

II. — EN CHASSE.

Karadeuc avait facilement compris, à l'agitation de Roger Gardain, qu'il ne s'agissait pas d'une promenade ordinaire ou l'une simple partie de pêche ; et il brûlait de connaître le but de cette sortie soudaine.

—Où donc allons-nous ? demanda-t-il auxieusement, comme le bateau arrivait au bout de la jetée.

—Gagnons d'abord la pleine mer, ordonna le prêtre, après une seconde d'hésitation.

C'est qu'il ne savait vraiment pas dans quelle direction se lancer, et il se reprochait d'avoir manqué de décision le matin : s'il s'était immédiatement livré à cette poursuite, au lieu d'attendre la nuit, il eût sûrement retrouvé les traces de son inconnu.

—Il faut pourtant que je remette la main sur lui !

—Que ferait-il ensuite ? Il n'avait pas encore de plan bien arrêté. Il agirait suivant les circonstances, suivant les dispositions d'esprit dans lesquelles il trouverait le criminel.

—Il a cédé une première fois au remords. Si je pouvais parvenir à faire entrer réellement le repentir dans son âme ?

Le vent soufflant du sud-ouest, le bateau arriva promptement au milieu de la baie Saint-Malo.

Karadeuc demanda de nouvelles instructions. Après avoir réfléchi quelques minutes, le curé se dit que l'inconnu pouvait bien n'avoir fait qu'une feinte et, qu'après avoir semblé fuir, il était peut-être revenu à Dinard ou à Saint-Malo. Il ordonna donc de filer sur le fond de la baie. Et bientôt le bateau touchait à la cale de Dinard.

La nuit étant très claire, il était très facile d'inspecter les environs. A part un grand yacht appartenant à un lord anglais, qui passe l'hiver sur les bords de la Rance, il n'y avait pas une seule embarcation de plaisance.

—A Saint-Malo, ordonna Roger Gardain.

Lorsqu'ils eurent fait le tour des deux Beys et de la jetée, poussé une pointe vers le fort Solidor et constaté qu'il n'y avait pas plus de yacht qu'à Dinard, le curé descendit à terre.

En une heure, il eut suivi tous les quais. Il trouva bien quelques embarcations de plaisance dans les bassins à flot de Saint-Malo et de Saint-Servan ; mais aucune ne ressemblait à celle qu'il cherchait. Il se la rappelait très exactement, fine, allongée. On en voyait rarement de ce modèle dans les eaux bretonnes. Evidemment un yacht de fabrication américaine.

"Nous ferons tous les ports de la côte ; et nous finirons bien par le dénicher ! " pensait-il.

—Où va-t-on maintenant ? interrogea Karadeuc, lorsque le prêtre regagna le bateau.

Et, le prêtre, ne répondant pas tout de suite, il ajouta :

—Sauf le respect que je vous dois, ne pourrait-on savoir ce que nous sommes en train de faire ? Vous n'ignorez pas, M. le curé, que je suis muet comme un marsouin.

—Mon brave Karadeuc, il me serait impossible de vous expliquer le motif des recherches auxquelles je me livre.

—Ça m'est égal votre motif, mais, comme il faudra bien que je voie la chose que vous cherchez, en même temps que vous, si du moins vous la trouvez, je crois que vous pourriez bien me la dire tout de suite. Et je vous aiderais peut-être. Ça ne serait point un bateau, par hasard.

—Oui, un bateau.

—Un de ceux qu'on voit régulièrement dans la baie ?

—Non ; et celui que je cherche ne doit y être jamais venu.

—Là ! fit Karadeuc, vous vous donnez beaucoup de mal au lieu de me conter tout bonnement la chose, à moi qui justement ait vu, ce matin, un drôle particulier de bateau.

—Ce matin ?

—Oui, au petit jour. J'avais idée d'une bonne pêche au maquereau ; et, comme M. Gilbert m'occupe toute la journée, j'étais sorti à la moitié de la nuit dans ma petite barque. Et j'étais en train de bien pêcher à une lieue du fort de la Latte, lorsque j'ai enteudu un coup de sifflet et puis une sirène. Ce petit vapeur était sur moi ; une brasse de plus à gauche, et il me coupait. Enfin, on connaît sa manœuvre, je m'en suis tiré ; et je suis revenu à terre à l'heure qu'il fallait.

Le curé avait tressailli ; ce bateau ne pouvait être que celui de son inconnu.

—Un long, n'est-ce pas ?

—Oui ; on ne doit guère être bien dessus, mais ce qu'il file !

—C'est bien cela. Auriez-vous aperçu son nom ?

—Ah ! je n'y songeais guère, mais je jurerais qu'il y avait un breton dessus, car on m'a crié, en bon breton de chez nous : Espèce d'imbécile ! "

—Vous n'aviez jamais vu de bateau de ce genre ?

—Si ; quelquefois à Cherbourg ; on disait que c'était de la construction d'Amérique.

—Karadeuc, rappelez-vous bien exactement: quelle direction suivait ce bateau? Avec un bateau à vapeur, il est facile de deviner . . .

—Oh! pour celui-là, c'était clair; il avait mis le cap sur Granville.

Le curé se frappa le front.

—J'aurais dû deviner cela sans hésiter . . . . Granville! Mais c'est évident. Avec un train direct sur Paris . . . . Karadeuc, il faut que nous soyons à Granville au lever du jour.

—Si le vent ne change pas, on y sera, monsieur le curé.

Pourquoi le prêtre s'imaginait-il que son inconnu se rendait à Paris ? Il n'essaya même pas d'en chercher la raison ; c'était une sorte de prescience.

"—Oui, je le retrouverai là ! "

Il aida fiévreusement à la manœuvre. Le bateau repartit, et ils atteignirent rapidement la pointe de la Varde. Ils filaient d'un bon train vers l'est : mais le vent changea avec la marée, et, lorsqu'ils se trouvèrent à la hauteur de Granville, ils durent tirer de nombreuses bordées, avant de pouvoir pénétrer dans le port.

Roger Gardain devenait nerveux, impatient, il brusqua même deux fois le bon Karadeuc, qui ne s'étonnait qu'à moitié de ces rebuffades ; avec ces bordées, ils avaient perdu toute leur avance. Mais le visage du prêtre s'épanouit, dès qu'ils eurent sauté sur le quai. Karadeuc, montrant un yacht que trois marins étaient en train de nettoyer, s'écria joyeusement :

—Pas d'erreur, monsieur le curé, c'est celui-ci !

Roger Gardain, regardant sa montre, murmura :

—Vais-je arriver à temps ? Oui, encore vingt minutes.

Puis, faisant signe à Karadeuc de le laisser seul, il approcha du yacht, qui était à quai. Et il mettait le pied sur la passerelle qui permettait d'y monter, quand un des matelots lui cria de s'arrêter.

—Mais je viens voir le propriétaire du yacht, dit-il.

—M. Johnston n'est pas ici, lui répondit-on en mauvais français.

" Johston ? pensa-t-il. Notre homme se cache donc sous un nom d'emprunt?" Car son inconnu de la nuit était bien certainement un Français.

—J'ai absolument besoin de le voir, reprit-il avec fermeté.

—Vous pouvez y renoncer pour le moment, répliqua le matelot en puisant de l'eau dans le port ; à l'heure qu'il est, il doit être parti pour Paris par l'express de huit heure huit.

Le matelot achevait à peine ces mots que le curé s'élançait au pas de course, appelant Karadeuc d'un geste. Et, en quelques minutes, ils franchissaient la distance qui les séparait de la gare.

Plusieurs fois, Roger Garrdain regarda sa montre ; il espérait arriver à temps, empêcher ce soi-disant Johnston de partir. Et puis, Dieu l'aiderait ; il parviendrait à lui arracher l'aveu public de son crime. Il n'avait pas, hélas ! réfléchi à la différence de longitude qui existe entre Granville et Paris. L'heure de Granville, qui concorde à peu près avec celle de Trévenec, retardait de quinze à seize minutes sur celle de Paris. Et, lorsque le curé, après avoir parlementé un instant avec un employé, pénétra sur le quai de la gare, l'express de Paris commençait de s'ébranler.

Le bon Roger Gardain se sentit parcouru d'un frisson glacial ; et sa désillusion fut telle qu'il chancela et tomba dans les bras de Karadeuc.

En ce moment, une tête d'homme paraissait à la portière d'un coupé. Le curé se redressa brusquement et jeta un regard foudroyant au voyageur. Celui-ci devint blême et se cacha aussitot.

—Dieu de Dieu! fit Karadeuc.

Le train avait quitté la gare et filait dans un nuage de fumée.

—Trop tard, murmura tristement le curé.

Et il s'éloigna lentement.

—Mais, du moins, je l'ai vu! balbutiait-il, comme se parlant à lui-même. Je l'ai vu!

Ils quittèrent la gare et redescendirent vers le port. Le prêtre, dominant son émotion, se dirigea de nouveau vers le yacht. Un seul des matelots, celui-là justement qui l'avait déjà renseigné, se trouvait sur le pont, en train de polir les cuivres. En voyant s'approcher le prêtre, il tourna brusquement le dos.

—Pardon, mon ami? fit Roger Gardain.

Après une seconde d'hésitation, le matelot se décida à obliquer à demi.

—Je n'ai eu que le temps de saluer votre maître, le train partait. Voudriez-vous m'indiquer son adresse à Paris?

Le matelot le dévisagea avec défiance; puis, haussa les épaules.

—Et il se remit à ses cuivres, grommelant entre ses dents qu'il n'avait pas envie de se faire dire des sottises comme tout à l'heure par le capitaine, qui n'aimait pas les indiscrets. Roger Gardain comprit qu'il ne tirerait plus rien de cet homme, et, un peu désappointé, il continua son chemin le long du quai. Karadeuc, qui marchait auprès de lui, riait en dessous.

Le prêtre, d'un ton d'impatience, lui en demanda la raison.

—Eh, M. le curé, c'est que vous ne vous y prenez peut-être pas assez gentiment pour faire parler des matelots . . . Et, si vous vouliez tant seulement me permettre ,de me mêler un brin de vos affaires ? Surtout que j'ai mon idée !

Ils étaient arrivés devant leur bateau.

—Si vous vouliez seulement m'attendre un brin ici ?

—Allez, Karadeuc, dit le prêtre en descendant dans son bateau.

Vingt minutes après, Karadeuc revenait, le visage soucieux.

—Vous n'avez pas plus réussi que moi ? dit le curé.

—Appareillons, je vais vous conter cela en pleine mer. Nous retournons, n'est-ce pas, à Trévenec ?

—Nous feron sue ne scale ; mais nous allons dans cette direction.

(A Continuer)

PISO'S CURE FOR
Le Meilleur Remède pour la toux
CONSOMPTION

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE